

tivement viennent en chaleurs pendant la période d'allaitement, selon que celle-ci prend place en saison sèche (mise bas en octobre-novembre, 136 vaches), ou en saison humide (mise bas en mai-juin, 92 vaches). La fréquence de l'œstrus durant les 2 mois qui suivent le sevrage est de 56,6 p. 100 en saison sèche et 65,2 p. 100 en saison humide, puis respectivement 8,8 p. 100 et 7,6 p. 100 durant les 2 mois suivants.

Quand le veau est allaité durant seulement deux périodes de 2 heures par jour, 45,8 p. 100 des mères viennent en chaleurs entre 30 et 120 jours après le part.

Quand le veau n'est allaité que durant une période de 2 heures par jour, 66,7 p. 100 des mères viennent en chaleurs entre 30 et 120 jours après le part.

CLINIQUE ET THÉRAPEUTIQUE

STÉROÏDES NON CONJUGUÉS DANS LE LIQUIDE AMNIOTIQUE. — A. JOLIVET. *Hôpital de Créteil (France).*

L'étude biochimique du liquide amniotique présente un grand intérêt quant à la compréhension des mécanismes de maturation fœtale et du déclenchement spontané du travail dans la race humaine.

L'évaluation quantitative de certains stéroïdes dans le liquide amniotique offre peut-être une meilleure approche de ces phénomènes que celle obtenue par les dosages effectués dans les urines et le plasma maternels.

Le cortisol, la progesténone et l'œstradiol ont été dosés dans les liquides amniotiques humains, prélevés par amniocentèse dans les dix dernières semaines de grossesses, normales ou pathologiques.

INTÉRÊT DE L'ÉPREUVE DE STIMULATION-FREINAGE DE JAYLE DANS TOUT BILAN DE STÉRILITÉ CONJUGALE : A PROPOS DE 250 CAS. — D. COLICHE. *Lille (France).*

L'auteur rapporte 250 dosages hormonaux urinaires, réalisés suivant la méthode de Jayle, après stimulation ovarienne et freinage surrénal, dans le cadre du bilan systématique de stérilité conjugale. Il pratique cette épreuve à la fin du bilan, même s'il y a une cause évidente, non hormonale ou masculine, à l'origine de la stérilité conjugale et explique les raisons qui l'ont poussé à cette attitude. Quand le bilan est normal, cette épreuve lui permet de mettre en évidence certaines anomalies non décelables ou peu décelables lors des examens antérieurs : l'insuffisance folliculinique du corps jaune, insuffisance lutéale, hyperandrogénie surrénale, hyperandrogénie ovarienne.

Ces différentes anomalies lui permettent de proposer des thérapeutiques étiologiques appropriées.

ÉTUDE DE L'ASSOCIATION SÉQUENTIELLE CLOMIFÈNE ET HMG DANS LE TRAITEMENT DES STÉRILITÉS AVEC INSUFFISANCE ŒSTROGÉNIQUE OU GLOBALE DU CORPS JAUNE. — R. PALMER et Christine MATUCHANSKY. *87, Boulevard Berthier, 75017 Paris (France).*

50 femmes présentant une stérilité depuis plus de deux ans, avec insuffisance lutéale au test dynamique de Jayle, soit globale, soit œstrogénique isolée mais toujours sévère (œstrogène < 45 mcg/24 h) et chez lesquelles de précédents essais thérapeutiques par Clomifène ou HMG,